

Boutros-Ghali au centre d'une querelle Québec-Canada

MICHE DOLBEC
Presse Canadienne, PARIS

Ottawa et Québec se livrent à un viril bras de fer autour de la visite que le secrétaire général de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali, entreprend demain au Canada.

L'ex-numéro un de l'ONU a lui-même évoqué hier des « querelles de famille » et des « désaccords sur les arrangements » de sa visite. « Mais j'arrive du Portugal, je ne connais pas les détails », a-t-il ajouté, soucieux de rester en dehors de cette affaire. « Quand un couple se dispute, il vaut mieux ne pas s'en mêler », a rappelé le diplomate.

L'affaire ressemble à une de ces bonnes vieilles querelles de juridiction qui ont longtemps opposé les deux gouvernements sur le terrain francophone. La dispute est apparemment sérieuse et si à la Délégation générale du Québec, on ne veut pas la commenter, certaines sources confirment que « ça brasse beaucoup ».

M. Boutros-Ghali se rend au Canada pour la première fois depuis son élection comme porte-parole « politique » de la Francophonie. A Ottawa, on chercherait à limiter l'ampleur du volet québécois de sa visite, histoire de réaffirmer le partage des rôles prévu aux accords Québec-Ottawa de 1985. Ceux-ci prévoient qu'à la table francophone, seul le gouvernement fédéral intervient sur les questions de politique internationale (même si le Québec ne s'est jamais privé de le faire).

M. Boutros-Ghali passera une dizaine de jours au Canada. Il se rendra à Moncton (où se tiendra le 8^e Sommet de la francophonie l'an prochain), Fredericton, Toronto, Québec, Montréal, Sudbury et Ottawa. Mais la partie québécoise de son programme (qui n'a pas été communiquée à la presse), baignait hier encore dans une certaine imprécision.

Dans la capitale fédérale, M. Boutros-Ghali rencontrera le premier ministre Chrétien, le ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, et la ministre de la Coopération internationale, Diane Marleau. Il pouvait confirmer hier qu'il serait reçu à la Citadelle de Québec par son vieil ami Roméo Leblanc, le gouverneur général.

Mais il semblait bien incapable d'identifier les « responsables politiques et civils » québécois qu'il rencontrera les 10 et 11 septembre. Un entretien avec le premier ministre Lucien Bouchard est prévu « en principe et jusqu'à nouvel ordre ». Mais le secrétaire général n'était pas en mesure d'assurer que la rencontre aurait lieu.

« Jusqu'à nouvel ordre, je pense que je dois rencontrer des responsables », s'est-il borné à répéter.

franc 8/09/88